

## 5<sup>E</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL DES SCIENCES MÉDICALES DE MADAGASCAR

P. AUBRY, B-A. GAÜZÈRE.

- Travail de (P.A., Professeur émérite) et du Service de réanimation polyvalente (B-A.G., Médecin réanimateur) Centre hospitalier départemental Félix Guyon, Saint Denis, Réunion.
- Correspondance : P. AUBRY, 11 rue Pierre Loti, 64500 Saint-Jean-de-Luz, France •
- Courriel : aubry.pierre@wanadoo.fr •

*Med Trop* 2006; **66** : 436

Le 5<sup>e</sup> Congrès International des Sciences Médicales de Madagascar s'est tenu à Antananarivo les 5, 6 et 7 avril 2006.

Il était organisé par la Société des Sciences Médicales de Madagascar (SSMM), dont le Président d'Honneur est le Professeur Marcel Razamparany et le Président en exercice le Professeur Ange Andrianarisoa. Le Comité d'organisation était présidé par le Professeur Paul Rajaonarivelo, Doyen de la Faculté de Médecine d'Antananarivo et par les Professeurs Fahafahantsoa Rapelanoro Rabenja et Honoré Raobijoana, Vices doyens.

La Société de Pathologie Exotique (SPE), qui est liée par convention depuis 1998 avec la SSMM, était représentée officiellement par le Professeur Jean Roux, Membre du Bureau de la SPE, Ancien Directeur de l'Institut Pasteur de Madagascar.

Le Congrès regroupait la Médecine humaine, la Médecine vétérinaire, la Médecine dentaire et la Pharmacie. Il a donc porté sur toutes les spécialités médicales et pharmaceutiques.

Quatre-vingt-une communications ont été présentées, trois étaient affichées. Les communications ont été centrées sur des observations hospitalières, majoritairement issues des Centres Hospitaliers Universitaires d'Antananarivo et de Mahajanga.

Ainsi, de nombreux cas cliniques ont été présentés, intéressant des maladies rares, le plus souvent diagnostiquées pour la première fois à Madagascar. Ceci peut s'expliquer par de meilleurs outils de diagnostic tant en biologie qu'en imagerie médicale, mais aussi par de meilleures connaissances cliniques, ce qu'explique la mise en place en 1996 du Concours d'Internat, puis du Clinicat.

Parmi les 84 communications, nous avons retenu particulièrement celles se rapportant aux maladies infectieuses et tropicales.

Quelques maladies posant un problème de santé publique à Madagascar ont été traitées à partir de petites séries hospitalières :

- le paludisme grave, *Plasmodium falciparum* étant en cause dans près de 90 % des accès palustres à Madagascar ;

- les schistosomoses, qui faisaient l'objet d'une communication affichée sur les manifestations neurologiques de la bilharziose à *Schistosoma mansoni* ;

- la cysticercose, dont le premier cas a été rapporté à Madagascar en 1910, et dont la séroprévalence actuelle est estimée à 10 % ;

- la filariose lymphatique, qui sévit sur la côte Est, avec une prévalence des microfilaires de 30 % ;

- la chromomycose, Madagascar constituant un des tous premiers foyers mondiaux, avec une prévalence de 1/2 500 dans la zone de désert (Sud-Est et Sud-Ouest) et de 1/4 000 dans la zone de forêt tropicale de l'Est et du Nord-Ouest.

Des maladies oubliées ont été présentées, comme la sporotrichose, décrite de 1909 à 1923, puis disparue...

Parmi les autres maladies posant un problème de santé publique, la malnutrition protéino-énergétique, la lèpre, la peste, le choléra n'ont pas fait l'objet de communication : leur étude relève du Ministère de la santé et du planning familial. Par contre, la tuberculose a fait l'objet de plusieurs communications, en particulier dans ses formes extra-pulmonaires, mais sans co-infection avec l'infection à VIH/sida.

Une étude sur les « Aspects épidémiocliniques de l'infection à VIH au CHU d'Antananarivo » a été présentée. Rappelons qu'une étude menée en 2003 dans les Centres de santé prénatals a montré une prévalence de 1,10 %. Il semble que cette prévalence reste stable, mais cette étude hospitalière, portant sur un nombre limité de cas (37 observations retenues) ne permet aucune conclusion définitive.

La plupart des études concernant les maladies infectieuses ne comportaient pas de recherche d'anticorps anti-VIH. Il en est ainsi d'une étude sur les pneumopathies communautaires, qui a cependant l'intérêt de rappeler la fréquence des infections respiratoires aiguës à Madagascar.

Un premier cas de pneumocystose à *Pneumocystis carinii* a été diagnostiqué

chez un toxicomane. Ceci prouve que les agents des infections opportunistes existent sur la Grande Ile et que, si l'infection à VIH/sida s'étend, et en l'absence de traitements antirétroviraux, on assistera à une émergence d'infections opportunistes encore inconnues ou méconnues.

Une communication sur les virus dérivés des poliovirus vaccinaux (VDPV) a rappelé les flambées épidémiques dues aux poliovirus dérivés du vaccin antipoliomyélitique oral (VPO) à Madagascar en 2002 et 2005, ce qu'explique la mauvaise hygiène féco-orale. Ceci pose le problème du passage au vaccin antipoliomyélitique inactivé (VPI) en remplacement du VPO après éradication de la poliomyélite.

Nous avons retenu des communications intéressantes des maladies tropicales transmissibles, mais non infectieuses, comme la drépanocytose, pour laquelle il n'y a pas à Madagascar de données épidémiologiques récentes disponibles.

La séance de clôture a eu lieu à l'Académie des Arts, des Lettres et des Sciences de Madagascar. L'équipe réunionnaise, présente au Congrès, a présenté une communication intitulée « Infection à virus Chikungunya. Actualités basées sur l'épidémie de La Réunion ». Une épidémie de dengue (virus DEN-1) et une épidémie à virus Chikungunya sévissent actuellement à Madagascar dans la région de Toamasina et de Nosy Be, d'où l'intérêt de présenter l'expérience réunionnaise. La Réunion ayant connu une épidémie de dengue en 2004 et connaissant une épidémie de Chikungunya, toujours active, depuis début 2005.

Nous avons été impressionnés par la qualité des communications présentées au 5<sup>e</sup> Congrès International des Sciences Médicales de Madagascar, tant sur le plan scientifique que par la modernité des présentations.

L'accueil de nos collègues malgaches a été, comme d'habitude, particulièrement chaleureux. Qu'ils en soient vivement remerciés ! ■